

Le rôle de la vulgarisation dans l'amélioration de la production agricole en périmètre irrigué : cas du Haouz

Al Hassan C.

in

Dupuy B. (ed.).

Aspects économiques de la gestion de l'eau dans le bassin méditerranéen

Bari : CIHEAM

Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 31

1997

pages 463-467

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI971558>

To cite this article / Pour citer cet article

Al Hassan C. Le rôle de la vulgarisation dans l'amélioration de la production agricole en périmètre irrigué : cas du Haouz. In : Dupuy B. (ed.). *Aspects économiques de la gestion de l'eau dans le bassin méditerranéen*. Bari : CIHEAM, 1997. p. 463-467 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 31)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Le rôle de la vulgarisation dans l'amélioration de la production agricole en périmètre irrigué: cas du Haouz

Chaouki El Hassan

Office Regional de Mise en Valeur Agricole du Haouz

Marrakech, Maroc

RESUME - Dans le périmètre du Haouz, la mission de vulgarisation agricole est dévolue à l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Haouz. Cet établissement a été créé en 1966 et a la charge du développement agricole dans sa zone d'action. Il s'occupe des études et de la réalisation des travaux d'aménagement hydro-agricole, gère les eaux d'irrigation, oriente la mise en valeur, mène les actions de vulgarisation et assure l'encadrement des agriculteurs d'une façon générale.

La zone d'intervention de cet Office s'étend sur une superficie cultivable de l'ordre 470.000 Ha. Son climat est de type semi-aride, avec une pluviométrie annuelle moyenne de 250 millimètres environ; ce qui rend aléatoire toute production agricole sans le recours à l'irrigation.

Avant les années 1980, les actions de prestation de service à caractère commercial ont pris le pas sur les actions de vulgarisation et de formation proprement dites. La vulgarisation manquait de méthodologie de planification et de suivi ainsi que de liens avec la formation et la recherche. Avec l'avènement du réajustement structurel, l'Office du Haouz s'est désengagé des prestations de service au profit d'actions de vulgarisation s'inscrivant dans le cadre d'une stratégie précise. Plusieurs méthodes de vulgarisation complémentaires ont été appliquées avec l'introduction de l'animation féminine.

Quoiqu'il est difficile d'évaluer l'apport direct de la vulgarisation agricole dans le développement agricole, on peut affirmer que la vulgarisation agricole a permis l'amélioration de la productivité et partant du revenu des agriculteurs et de leur bien être.

Compte tenu des résultats et des insuffisances relevées, une réorientation des actions de vulgarisation est en cours pour répondre à la demande de mieux en mieux élaborée des agriculteurs (nouvelles techniques d'irrigation, accès au marché, ...).

Mots-clés: Périmètre irrigué, mise en valeur, vulgarisation, recherche, formation, développement agricole.

SUMMARY - In the Haouz perimeter, the agricultural extension mission is the responsibility of the Haouz Regional Office for Agricultural Enhancement. This Office was established in 1966, and was put in charge of agricultural development in its area. The Office carries out studies and hydro-agricultural development works, manages irrigation water, plans enhancement, conducts extension services and generally supervises farmers.

This Office's area covers an arable area of ca. 470 000 ha. The climate is semi-arid, with an average annual rainfall of about 250 mm, which makes any agricultural production hazardous without irrigation.

Before the 1980s, commercial services began to prevail over extension and training activities per se. Extension activities were lacking in methodology, planning and follow-up, as well as in ties with training and research. With the onset of the structural readjustment, the Haouz Office withdrew from providing services, and turned toward extension activities as part of a precise strategy. Several additional extension methods were applied with the introduction of feminine participation.

Although it is difficult to evaluate the direct contribution of agricultural extension in agricultural development, it can be said that agricultural extension made it possible to improve productivity, and hence farmers' income and well-being.

Given the results and lacks which were noted, extension activities are presently being re-directed in view of satisfying the increasingly sophisticated demand of the farmers (new irrigation techniques, access to the market, etc.).

Key-words: Irrigation schemes, soil management, extension activities, research, training, agricultural development.

INTRODUCTION

Dans le périmètre irrigué du Haouz, la mission de vulgarisation agricole est dévolue à l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Haouz. C'est un établissement public, doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière. Il a été créé en 1966 et placé sous la tutelle du Ministère de l'Agriculture et de la Mise en Valeur Agricole.

Les missions de cet établissement portent essentiellement sur:

- La réalisation des études et des travaux d'aménagement hydro-agricole tendant à améliorer la productivité agricole.
- L'exploitation des ouvrages publics d'irrigation et d'assainissement et la gestion des eaux destinées à l'usage agricole.
- La promotion de la mise en valeur des exploitations agricoles, la participation à la formation professionnelle des agriculteurs et la création des organisations professionnelles.

La mission de vulgarisation rentre dans le cadre de cette dernière prérogative.

PRESENTATION DE LA ZONE D'ACTION DE L'OFFICE DU HAOUZ

La zone d'action de l'Office du Haouz s'étend sur une superficie cultivable de l'ordre de 470.000 Ha.

Cet important patrimoine est caractérisé par:

- une densité de population élevée: près de 2 habitants par hectare cultivé.
- une insuffisance des précipitations. Le climat est de type semi-aride avec une pluviométrie moyenne annuelle d'environ 250 millimètres, ce qui rend aléatoire toute production agricole sans le recours à l'irrigation.
- une irrigation traditionnelle séculaire et bien ancrée (segua, khattara...)
- une diversité des statuts et des structures foncières.
- des ressources en terres importantes et d'excellente qualité agro-pédologique, le potentiel de terres irrigables s'élève à 206.000 Ha; ce qui représente environ 20% du potentiel national.

En dehors de quelques aménagements ponctuels, l'aménagement hydro-agricole du Haouz a été lancé depuis 1968.

Actuellement, le périmètre irrigué s'étend sur 88.000 Ha répartis comme suit:

*** Périmètre du N'Fis: 21.000 Ha**

Mode d'irrigation: 18.200 Ha en gravitaire

2.000 Ha en aspersion

800 Ha en irrigation localisée

ce périmètre n'a pas fait l'objet de remembrement

*** Périmètre de la Tessaout amont: 52.000 Ha**

dont 30.000 Ha ont fait l'objet de remembrement et 22.000 Ha réhabilités

Mode d'irrigation: gravitaire

*** Périmètre de la Tessaout aval: 15.000 Ha**

Mode d'aménagement: réhabilitation

Mode d'irrigation: gravitaire

Les prévisions d'aménagement portent sur 118.000 Ha d'ici l'an 2.000.

Sur le terrain l'Office du Haouz est représenté par des structures dites "subdivisions", qui à leur tour coiffent et coordonnent les activités d'autres structures plus décentralisées à savoir les "Centres de Mise en Valeur".

Ces entités constituent les instruments d'intervention de l'Office dans les domaines de l'encadrement des agriculteurs et de la gestion des eaux d'irrigation.

VULGARISATION AGRICOLE

Avant même l'aménagement du périmètre, l'Office du Haouz a mis en place 4 fermes écoles pour la préparation de jeunes ruraux. La formation dispensée dans ces écoles est une formation plutôt technique et pratique et dure 2 ans. Entre 1967 et 1984 un millier de jeunes ruraux ont été formés.

L'activité de vulgarisation a suivi le développement de l'irrigation. Cependant, ses objectifs n'étaient pas suffisamment définis et précisés. La vulgarisation était définie comme "élément de réussite des interventions de l'Etat et visait la modernisation de l'agriculture" (Plan de développement économique et social 1968-72).

Par la suite (Plan 1972-1977) les objectifs de la vulgarisation ont été un peu plus précisés.

Il s'agissait de "favoriser la participation spontanée et volontaire des agriculteurs, grâce à l'animation, l'organisation du travail de vulgarisation et l'introduction de la comptabilité dans l'exploitation agricole".

Sur le terrain, les actions de vulgarisation entreprises ont été centrées essentiellement sur les cultures industrielles (betterave à sucre et coton) qui faisaient partie d'un assolement obligatoire. Elles ont porté sur:

- Les réunions d'information
- Les démonstrations de techniques et de résultats
- Les voyages d'information des agriculteurs
- Les actions d'émulation

D'autres actions spécifiques ont été également menées telles que l'opération "labour" qui visait l'introduction de la mécanisation, l'opération engrais (fertilisation), l'opération fourrage, etc.

L'action de vulgarisation a été appuyée par la promotion de groupements d'agriculteurs et l'organisation professionnelle.

Les actions de vulgarisation ont eu comme impact direct un accroissement de la demande d'intrants d'une façon générale, une amélioration des rendements et une introduction de nouvelles cultures rémunératrices.

Mais force est de constater que l'activité de prestation à caractère commercial reste dominante.

Les centres de mise en valeur se substituent en quelque sorte à l'agriculteur: ils lui livrent les intrants, exécutent les labours, procèdent aux traitements phytosanitaires, etc. La régularisation des prestations intervient au moment de la livraison des récoltes aux usines.

La vulgarisation telle qu'elle a été menée souffrait des insuffisances suivantes:

- La prédominance des actions de prestation, au détriment des actions de vulgarisation proprement dite.
- La concentration des efforts sur les cultures industrielles et les cultures nouvelles.
- Les actions de vulgarisation sont menées sans méthodologie précise de planification, de suivi et d'évaluation.
- La ponctuation et la stagnation de certaines actions.
- L'absence de liens institutionnels et directs entre la recherche, la formation et la vulgarisation.
- L'insuffisance des résultats de la recherche.
- L'insuffisance de l'encadrement des organisations professionnelles et la faiblesse des infrastructures et des équipements.
- L'absence de formation de spécialistes en vulgarisation.
- Les insuffisances en formation pratique des techniciens du terrain et la faiblesse des programmes de perfectionnement et de formation continue.

Au début des années 1980, avec l'avènement du réajustement structurel, la sécheresse aidant, l'assolement n'était plus obligatoire, l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Haouz s'est désengagé de presque toutes les opérations à caractère commercial.

Et progressivement, il a mis en place des structures spécialisées dans la vulgarisation et une stratégie en la matière. Les méthodes de vulgarisation adoptées sont les suivantes:

- La vulgarisation rapprochée (formation et visites): c'est une méthode basée sur la mise en place de groupes d'agriculteurs dits "de contact" avec des visites régulières et une formation permanente des vulgarisateurs.

- La vulgarisation de masse (ou générale): elle s'appuie sur des actions telles que les réunions d'information et d'animation, la radio, les projections de films et l'organisation des expositions et des foires agricoles.
- L'animation féminine: Conscient du rôle de la femme dans le développement, l'Office du Haouz a créé une cellule d'animation féminine. Le travail de cette cellule porte sur les axes suivants:
 - Les actions d'animation
 - L'incitation à la création de projets générateurs de revenus
 - L'incitation à la création de projets socio-éducatifs (garderies, centres de formation artisanale,...).

Le travail de vulgarisation a été appuyé par la création d'un laboratoire d'analyses pédologiques, de deux stations de recherche adaptative et le développement du secteur des organisations professionnelles. Par ailleurs, un plan de formation continu des vulgarisateurs a été mis en place.

Pendant la décennie quatre vingt, les actions de vulgarisation peuvent être caractérisées comme suit:

- L'élaboration d'une stratégie de vulgarisation
- L'extension des actions de vulgarisation à la femme rurale
- Le développement des organisations professionnelles (coopératives, associations...)
- Le développement de la recherche adaptative
- L'amélioration des prestations de vulgarisation et la participation de plus en plus active de la recherche à l'élaboration des programmes de vulgarisation.

RESULTATS DE LA VULGARISATION

Il est difficile d'évaluer l'apport direct de la vulgarisation agricole dans le développement du milieu rural pour les raisons suivantes:

- Les activités de vulgarisation sont complexes

- La dissociation de l'impact de la vulgarisation de celui des autres facteurs du développement est difficile
- La mise en place de la vulgarisation a accompagné la réalisation d'opérations d'aménagement et de mobilisation de ressources d'eau supplémentaires nécessaires à l'intensification de la mise en valeur agricole
- Il n'existe pas de méthodologie standard d'évaluation de la vulgarisation.

Malgré ces difficultés, on peut affirmer que la vulgarisation a joué un rôle central dans la dynamique du développement qu'ont connu les périmètres irrigués. Ses résultats peuvent être appréciés à partir des indicateurs suivants:

1. L'amélioration de la productivité des cultures et l'introduction de nouvelles espèces et variétés performantes: A titre indicatif; les superficies mises en jachère ont régressé considérablement; le rendement moyen des céréales est passé de 10 Qx/Ha à 30 Qx/Ha actuellement et celui de l'olivier est passé de 1 T/Ha à 5 T/Ha. Quelques nouvelles cultures sont introduites, à savoir le melon précoce sous tunnel nantais (160Ha), le rosier sous serre (80Ha), la niora (600Ha), le tabac (250Ha) et le coton (1.200Ha).
2. L'amélioration de la productivité du cheptel: Les performances enregistrées proviennent essentiellement de l'amélioration génétique du cheptel bovin. Sur un effectif de 74.500 vaches laitières, 65% sont de races améliorées (pures et croisées). A titre de comparaison, la productivité moyenne d'une vache locale est de 500 litres par lactation, contre 5.000 litres pour les vaches de race pure et

2.000 litres pour les races croisées. La production laitière a connu une progression remarquable et soutenue: 132.500 T de lait/an dont 94% sont usinés.

3. Le développement du secteur agro-industriel
4. Le développement du secteur de distribution d'intrants
5. L'émergence d'agriculteurs "élites" à la recherche d'innovations (nouvelles techniques agricoles et nouvelles technologies, ...)

Ces acquis ont eu un impact positif sur le revenu agricole et partant sur le bien être des agriculteurs. A titre indicatif, la valeur ajoutée est passée de 1.100 Dh/Ha à 4.000 Dh/Ha actuellement.

Compte tenu de ces résultats et des insuffisances relevées en matière de vulgarisation, la réflexion est engagée en vue de:

- Harmoniser les interventions et rendre plus efficaces les services rendus aux agriculteurs.
- Cibler les actions de vulgarisation et les évaluer.
- Innover et répondre à la demande de plus en plus élaborée des agriculteurs (techniques d'irrigation, accès au marché, comptabilité,...).
- Faire participer le secteur privé et celui des organisations professionnelles aux actions de vulgarisation.
- Développer le partenariat entre les producteurs et les industriels.